

n° 4

Nouvelle édition en hommage à Augustin CHAHO, créateur en 1844, à Bayonne, du journal de même titre.

LE COURRIER DE VASCONIE

8 f.

Les articles communiqués devront être signés. Prix de l'abonnement annuel: 30 Francs.

INVITATION

Il est hors de doute que le 15 février 1986 marquera une étape importante dans la longue marche de notre peuple pour la reconquête de son identité.

En effet, ce jour là, à St Paul-les-Dax, au cours d'un séminaire placé sous le patronage de Robert Escarpit, l'Association Vasconne d'Etudes et d'Initiatives (A.V.E.I.) était officiellement portée sur les fonds baptismaux.

Cette nouvelle organisation est née autour de quelques principes énumérés dans le n° 1 du Courrier de Vasconie (cf. manifeste de l'A.V.E.I.) et développés ensuite dans le journal.

A la veille de la première grande Assemblée Générale de ce mouvement le 13 décembre 1986 à la Mairie de Saint Paul Les Dax à 15 heures à laquelle nous convions tous les adhérents, il apparaît nécessaire de faire le point sur la réalité de notre situation et la priorité des actions qui devront être menées.

...

Une quantité de nouveaux groupes se réclamant de la Vasconie sont apparus en Gironde, Armagnac, Bigorre, dans les Landes, le Labourd ... mais aussi par delà la frontière, en Navarre et Aragon.

La plupart de ces groupes, telle l'Association Bigourdane "Pro Vasconia", se sont formés spontanément. Certains, comme le Cercle

Testerin "A Noste Qu'èm", proviennent d'une scission d'avec un autre mouvement. D'autres enfin, existent depuis longtemps, c'est le cas de l'Amicale pour la Défense et le Développement de la Culture Gasconne en Armagnac". Au séminaire de St Paul-les-Dax, on fut d'ailleurs frappé, à la fois par la moyenne d'âge des participants et la force de leur engagement militant.

...

Le particularisme culturel, lié à la spécificité et aux problèmes de chaque région de la Vasconie, le décalage au niveau de la conscience nationale, en un mot : la diversité des Pays Vascons, tout cela illustre bien un aspect essentiel de notre réalité qu'il s'agit de prendre en compte.

C'est pourquoi la naissance d'un mouvement national vascon apparaissant d'ores et déjà comme une fédération d'associations et un énorme progrès.

Désormais, il faut aller vers un élargissement plus grand des responsabilités afin de mener à bien une action prioritaire d'information en direction des médias, des associations, des élus et de l'étranger. Ceci sans pour autant négliger les rencontres locales qui sont, à l'image de celles de St Paul-les-Dax (40) et d'Urcuit (64), les manifestations les plus probantes de la vie d'un mouvement.

VOUS, VOUS N'ETES PAS LA FRANCE.

Vous. CHIRAC et compagnie, vous qui remettez les réfugiés basques entre les mains de la police tortionnaire espagnole, vous n'êtes pas la France. Vous n'êtes pas la France, vous qui opprimez les peuples minorisés et vous qui méprisés et laissez de côté les ouvriers émigrés.

Vous souillez le nom de la France chaque fois que vous l'utilisez pour justifier votre impérialisme. Vous, vous êtes les fils du gouvernement de Vichy, les héritiers de Pierre LAVAL, ceux qui docilement imitez le style initié par la Gestapo. Vous autres, vous êtes le contraire de la France.

La France, par contre, cette France que j'aime profondément, se définit dans les écrits de Jean Paul SARTRE en faveur de l'Algérie, dans les peintures de MONNET et dans les oeuvres théâtrales de MOLIERE, BAUDELAIRE, RIMBAUD, PROUST, POULIDOR, l'éternel second de la course cycliste, pour moi, ce sont ceux là qui méritent de porter le nom de la France.

Nous serions très honorés de recevoir l'amitié de la France qui héroïquement menait la résistance contre les nazis. C'était ce même esprit qui soufflait en mai 68 dans la révolte qui s'assumait contre toutes les formes d'autorité pour aller chercher en se bagarrant "sous le pavés, la plage". Aujourd'hui encore, on doit pouvoir trouver cette France que j'aime dans les mouvements anti-racistes.

A chaque fois que les valets de CHIRAC passent un militant basque à la police espagnole, ce n'est pas contre la France que monte ma colère, mais plutôt contre ses dirigeants qui vont dans le sens opposé à la civilisation et à la culture dans ces terres comprises entre les vallées de l'Adour et de l'Ebre. C'est vous, et pas la France qui, en passant au dessus de toutes les frontières, êtes les ennemis du peuple, les ennemis des peuples. C'est vous qui prenez le visage de la Barbarie de ce siècle.

Article de Jon BASTERRA dans EGIN du 6 août 1986.

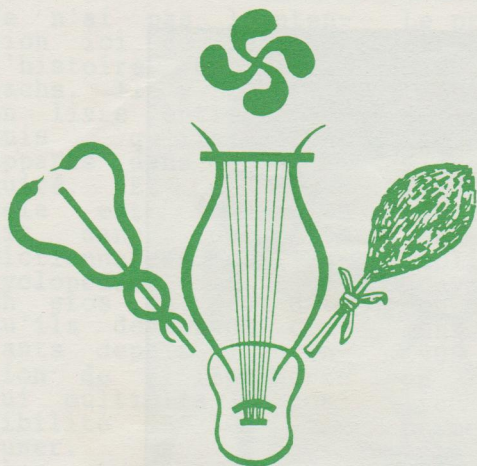
UN ADVERSAIRE QUI A DE L'HUMOUR



C'est avec étonnement que nous avons reçu cet été une page intitulée : "FRANCO-CANTABRIA, bulletin de liaison pour la renaissance du Pays Magdalénien et de la culture Magdalénienne" !!! Surprenant non ? On trouve sur le "bulletin" un édito où il est fait référence à "ces nouveaux chevaliers de la défense de l'ethnie vasconne" à qui on reproche de s'arrêter en si bon chemin. En tout cas, bravo à l'auteur astucieux de cette farce qui ne manque pas, il faut le souligner, d'érudition, d'humour et ... de temps. Jugez plutôt : il ne nous propose rien moins que "l'élaboration d'un indispensable dictionnaire du Magdalénien moderne" (dour dour !). Celui-ci paraîtra peut-être à la suite du fameux dictionnaire "français-occitan de Gas-cogne" (Palay inversé) tant attendu

dans toutes les bibliothèques du monde ? Mais ce n'est pas tout. Si vous désirez vous abonner au bulletin "FRANCO-CANTABRIA" et si vous croyez au Père Noël, c'est le moment, vous pouvez toujours écrire à François Pédabriu (frère aîné du médecin de Thérèse Desqueyroux) villa Prehominia, aux Eysies-de-Tayac. A moins que vous préfériez attendre l'été prochain pour participer à un de ces stages organisés par l'A.D.C.E.C. dans la grotte de Foutirou (Lot et Garonne). Ah nous allons oublier, merci encore à cet auteur inconnu (inconnu ? hum !...) pour la magnifique carte du recto où apparaît, admirablement dessiné, le tracé du "Blocus Magdaléno-Ibérique".

Panpi Epailarenoina.



JAKINTZA BAITHA

Καλιὰ τῆς Γνώσεως

ENTRE ATHÈNES ET ZARAUTZ

La conviction que la culture basque, à l'instar des autres cultures européennes, n'est qu'un produit culturel dont l'origine et l'impulsion proviennent de Grèce, a conduit un groupe d'intellectuels basques à créer "JAKINTZA BAITHA", une société d'initiation pour promouvoir les lettres classiques - tout spécialement la connaissance de la langue et de la culture grecque classique. L'idée de créer cette association apparut à l'automne dernier parmi certains académiciens et amis de la culture classique, au moment même où la commission de littérature de l'Académie de la langue basque (Euskaltzaindia) siégeait à St Sébastien. Fin 1985, le Département de la Culture et du Tourisme du Gouvernement Basque reconnaissait officiellement "Jakintza Baitha". Les promoteurs de ce groupe composé d'un bureau initial de six personnes (Federico Krutwig, Alfonso Irigoien, Manu Ertzilla, Juan Luis Goikoetxea, Jesus Lavin et Michael E. Morris) sont convaincus que pour avancer vers l'avenir, un peuple doit se servir de ses deux jambes : en premier lieu, sa

jambe autochtone (ethnique), ensuite, la jambe que nous fournis la culture universelle apparue il y a longtemps à Athènes. Pour obtenir ce résultat, ces amis de la culture classique affirment la nécessité de maîtriser la langue et la culture qui ont fait du monde européen un des foyers les plus avancés dans le développement de la civilisation et de l'esprit humaniste. Pour "Jakintza Baitha" dont le siège est à Zarautz, en Gipuzkoa - dans une dépendance du Palais Lau-Enea- à l'époque de l'informatique, seules, les études classiques sont à même de fournir un nouveau concept de civilisation et de culture.

Les premiers membres de "Jakintza Baitha" insistent sur le fait qu'à l'ère de la cybernétique, l'avenir du Pays Basque dépendra de plus en plus de sa capacité de création culturelle. Pour appuyer leurs thèses, ces amis de la culture classique n'hésitent pas à citer le prix Nobel de physique, Werner Heisenberg : "celui qui désire ne pas se limiter à l'étude d'une seule branche de la science, mais veut apprendre les choses à fond, d'une manière fondamentale ... celui-là devra toujours avoir recours aux sources de l'antiquité clas-

sique, car, pour que son travail soit vraiment profitable, il lui sera nécessaire de connaître la façon de penser des anciens Grecs". Dans ce but, les membres de "Jakintza Baitha" dont la création a suscité l'intérêt et l'adhésion d'autres centres universitaires en France, Belgique, Italie et Espagne, veulent obtenir la jonction entre la culture populaire (basque) et ce qu'il qualifient comme étant la haute culture (grecque). Tout cela en distinguant bien l'idée de "culture populaire" des concepts à la mode que le trafic culturel s'est chargé de répandre. À la manière de Juan de Mairena et d'Antonio Machado, ceux de "Jakintza Baitha" préfèrent une Ecole Populaire de Niveau Supérieur à une Ecole Supérieure de Niveau Populaire.

Bizidadin gure Baitha,

SYNTROPHOS
APOSTOLOMENOS.

Fabrice Descamps frantsesa atzo agurtu zen Aspeitiko Atxubia baserritik, hilabete euskara ikasten eta lantzen aritu ondoren. "Plazerrez gustatzen zaidalako ikasten dut euskara, eta hizkuntzalaritzarako ere oso ona delako, egitura bereziak bait dauzka". Frantziako Mont-de-Marsan hirian jaio zen Fabrice Descamps, orain 19 urte. Batxilergoa amaiturik. Bordeleko Unibertsitate sartzu zen linguistika ikasteko. Jean Haritschelhar euskaltzainaren ardurapeko sailean Patri Urkizu eta Orpustan suertatu zaizkio euskararen irakasle. Eta bere jaioterrian azpeitiar batzuekin egin zuelako topo Atxubia baserrian igarotu diturak. Leo Etxeberria "Anatsan" idazle zena falta zitzaion euskararen eta Euskal Herriaren zenbait argibide emateko. Baina haren ama Maria, Inaxita, haren alar-guntsa, kofatukoñatak eta batzuen eta beste seme-alabak hantzen frantsesa euskalduntzeko prest. Batez ere Aitor, Eneko, Ainhoa, Oier, Hasier, Aloña, Madalen eta abar. Bereziartuatar, Etxeberriatar eta Agirretar Kazkarrerria guztia, alegia. "Lagun gazte samarrak, baina onak" aitortzen zuen Fabricek, esker onez.



"Hasieran ezin ulertu nien. Orain, ordea, oso ondo konprenitzen diet". Fabrice Descamps, liburuetako euskararekin zegoen ohitua. Ez zuen hizketarakoan egiten ditugun hitz-jateen berrierik. Ezta batetik bestera dauden nabardura eta desberdinsunen aztarrenik ere. Umie, gorriye, atte eta abar lehen aldiz entzuten zituen. Doinu berezian, gainera. Baina zailtasunaren nekea lagunarte atseginak arindu dio. "Hemengo jendea, giroa, festak, lagunartea, eta abar oso atseginak izan zaizkit". Eta aurtengo udan gure artean izan diren Fishman eta Cobarrubias hizkuntzalari jakintsuei bezala, "pelota eta zezenak" gustatu zaizkio. Frantsesa eta amonak erakutsitako kaskoia dakizki Fabrice Des-

camps gazteak etxetik. Batxilergoan ikasitako latina eta gerkeraz aparte, alemana, errusiera, euskara eta ingelesa ikasi ditu. Azpeitian eta Atxubian ez du gaztelaniaz ikasteko aukerarik izan. "Ez dut ikasteko asmorik ere, ez zait interesatzen. Datorren urtean sei hilabete alemanian egingo ditut eta beste sei Euskal Herrian. Alemana eta euskara interesatzen zaizkit gehien. Gerora txinoa eta arabea ikasi nahi nituzke" aitortu digu bere asmoak agertzearakoan. Alemana, hizkuntza horren irakasle izan nahi duelako ikasi nahi du ondo, "euskara berriz, atsegin zaidalako" errepikatzen du.

Un prisonnier sur trois à Gradignan



VUES sur l'économie d'Aquitaine

Au 1er janvier 1986, 1 600 personnes sont incarcérées en Aquitaine. Maisons d'arrêt et centres de détention les regroupent selon la durée de la peine et selon le statut de prévenu ou de condamné.

n° 22
juin-juillet
1986

L'Aquitaine possède au total 6 maisons d'arrêt : 2 pour les Pyrénées-Atlantiques (Pau et Bayonne) et une pour chacun des autres départements. La maison d'arrêt d'Agen accueille en

outre, des détenus originaires du Gers dépourvu d'établissement pénitentiaire (ce département ne fait pas partie de l'Aquitaine, ni de la région pénitentiaire de Bordeaux mais relève de la Cour d'Appel d'Agen).

Je n'ai pas l'intention ici de retracer l'histoire des Almanachs. Il y faudrait un livre entier depuis qu'ils sont apparus dans l'antiquité. Et de plus cela est fort bien dit dans tous les dictionnaires et encyclopédies. En gros on peut dire qu'ils devinrent courants depuis l'invention de l'imprimerie qui multiplia la possibilité de les diffuser. Plus tard, ils se spécialisèrent soit dans leur objet : Gotha depuis 1763, des Grands hommes (Rivaton) depuis 1788 soit dans leur rayon d'action comme cet "Almanach intéressant pour l'an XI^e de la république française" publié à Toulouse avec des chroniques par départements. Le XIX^e siècle, avec le développement du colportage (on dirait de nos jours de la vente à domicile) facilitera encore davantage leur diffusion. Et leur popularité demeurera importante jusqu'au milieu de notre siècle. A Eauze les jeudis, jours de marché, on voyait régulièrement dès l'automne "lou petit Pierrot" diffuser l'almanach de Limoges. Mais dans tout cela notre langue gasconne était absente. Il faudra arriver aux dernières années du XIX^e siècle pour voir arriver des almanachs en notre langue. En 1893 paraissent deux almanachs : Armanac Mount-Pelieirenc édité à Montpellier. Il existait encore en 1896. Armanac gascou édité à Tarbes. Il existait encore en 1894. Nous ne savons pas combien d'années ils ont paru mais en 1898 naquit leur redoutable concurrent "L'Armanac de la Gascougnou" qui devait durer jusqu'en 1958. Le premier éditeur en fut Gaston Foix à Auch.

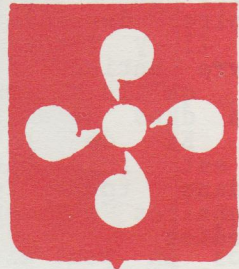
Le premier almanach qui parut au début du XX^e siècle était intitulé "Armanac de Lengodoc e de Gascounho" (Édité à Toulouse) et sa première année fut 1904. Il existait encore en 1907. Mais cette même année Georges Soubès publiait sous le pseudonyme de "Pierroulic dou pègle" un livre de contes gascons et, en 1908 cela se transforma en "Armanac du Pierroulic dou pègle". L'imprimeur était le montois Pindat qui, en 1905, venait de lancer le journal taurin "La course landaise". Mais l'almanach était aussi soutenu par le journal "Le Petit landais" qui, en 1913 créa "L'almanach du Petit landais", qui était construit sur le modèle du précédent. Pindat, de son côté, lança dès 1911 son "Almanach de la course landaise" alors que le concurrent ne mettait pas une seule ligne sur ce sujet. Par contre l'ensemble du texte ignorait, lui, la langue gasconne. On comprit quand même que l'on faisait fausse route et en 1912 on inséra page 15 un sonnet de Simin Palay intitulé "Abans les tumades" et cet équilibre se maintint jusqu'au numéro de 1914 qui n'eut pas évidemment de successeur à cause des événements. Après la guerre de 14-18, l'Armanac de la Gascougnou reparut mais un concurrent essaya en vain de lui porter tort. Il s'appelait "Armanac gascou" et parut en 1922 et 1923. Sans suite, comme on dirait aujourd'hui (cocharaux à Auch). Par contre l'Escoloderas Pyrénées (Comminges e Couserans) avait une revue intitulée "Bouts dera mountagno" qui présenta en supplément un "Armanac dera moutagno" imprimé à Toulouse" et que les auteurs affirmaient avoir été créé ... en 1907, trois ans après leur revue. C'est possible mais je n'en sais rien. En 1934 il paraissait encore mais on y avait ajouté l'Ariège.

Mentionnons aussi, pour la forme, une édition de l'Almanach catholique destinée au sud-ouest (et bilingue) qui paraissait encore en pleine guerre (1915) et toujours dans les deux langues française et gasconne un "Almanach agricole du bassin de l'Adour" édité par Marripouey à Pau et qui paraissait encore dans les années 1925-1927. Et pour terminer cette longue étude il appartient de signaler un travail récent et irremplaçable sur cette question : ce sont les "Tables analytiques et signalétiques de la revue Oc de 1924 à 1977 par Georges Richard. Les pages 686 et 687 leur sont consacrés avec, pour chacun la liste des citations les concernant dans la revue Oc.

René Laffargue.
N.B. : Pour l'époque actuelle je me bornerai à signaler :
- Armanac gascon. 1985 et 1986. Publication de l'Institut culturel de Gasconha.
- Almanach des pays d'Oc. 1985 et 1986. Editions Rivages à Marseille.
Enfin, à titre de curiosité, voici la liste des almanachs qui étaient proposés aux Gascons et aux Occitans en l'année 1922 (si l'on en croit l'almanach de l'Express du Midi de 1923) :
Armanac provençau (Avignon) :
- Lou Barlaveu (Vaison)
- Cantant de l'Auvergnon (Clermont)
- Rouergas (Rodez)
Armanac Lou Mistrau (Villedieu) :
- de la Gascougnou (Auch)
Armanac gascon (Auch) :
- dera Mountagno (Saint-Girons)
Soit trois pour la Provence et trois pour la Gascogne ...
Quel gâchis ...

ABONNEZ-VOUS

*calandreta ? per que los mainatges
parlin la lenga gascona !*



Association PRO VASCONIA
-:-:-:-:

Centre Culturel de la Gespe
23, Rue Cézanne - 65000 TARBES

L'Association PRO VASCONIA, a été fondée le 22 Juillet 1986 à Tarbes à la suite d'une assemblée groupant des historiens régionaux, des anciens membres de la Gascogne d'Alger, société qui groupait des basques et des gascons, vivant dans ce pays, et des militants régionalistes qui voulaient autre chose qu'une organisation Occitane. A l'origine trois copains qui aimaient à se retrouver sur les pentes des pyrénées. Il y avait un bigourdan dont les parents étaient originaires d'Aïnsa, l'ancienne capitale du Sobrarve, un gersois d'origine navarraise et un béarnais. Un jour, l'un d'eux apporte l'édition castillane du livre de Ktrutwig "La Vasconie et la nouvelle Europe". Les trois amis commentent cet ouvrage et c'est le déclic : Sans le savoir, mais ils en avaient l'intuition, ils appartenaient tous trois par leurs ancêtres à un même peuple : Les Vascons. C'est alors qu'ils décidèrent d'étudier en profondeur la véritable histoire de leur pays. Et c'est la découverte des anciens :

Oihénart, de Marca, de Jaugain, J.F. BLADE et surtout Luchaire qui avait lumineusement démontré il y a un siècle, grâce à sa parfaite connaissance du basque, du gascon et de l'aragonais, ce que les scientifiques comme le Professeur RUFFIE ont prouvé d'une façon irrefutable aujourd'hui, par leurs recherches sur l'hématologie pyrénéenne. Quelques années plus tard c'est la rencontre avec l'A.V.E.I., une autre association qui partage, la même foi et le même espoir : la renaissance de la Vasconie. Il fallait faire en Bigorre, quelque chose, et c'est Pro Vasconia qui a vu le jour. Pourquoi ce sigle latin. Parcequ'il veut dire "en faveur de la Vasconie" et qu'un basque, un gascon ou un Aragonais du Nord peut le prendre à son compte. Le but c'est de favoriser par tous les moyens médiatiques modernes, le maintien et l'épanouissement de la culture Vasconne, en nous passant de l'aide et des consignes des organisations languedociennes, dont l'archéologie, l'histoire, la phonétique et l'hématologie nous sont étrangères. Notre insigne est la rouelle à quatre glo-

bules virguloides, tournant à droite. Ce signe appelé croix basque mais aussi "Eras quotate pèrés" (1) -dans les montagnes Bigourdanes et commingeoises- et que l'on trouve en abondance dans les vieux cimetières gascons, sur les lintaux des "cazes" de la haute bigorre et du haut-comminges, sur les colliers des sonnaïlles des vaches et des brebis de notre pays montagnard, nous a paru symboliser le pays vascon. C'est un vieux symbole et on peut le trouver gravé à droite sur des stèles tabulaires de la villa romaine de Montmaurin. Les fondateurs de PRO VASCONIA ont constaté l'état d'aliénation nationale des populations gasconnes et plus particulièrement bigourdanes, abusées par un siècle de fausse histoire officielle. Dans un premier temps Pro Vasconia va se consacrer à faire renaître la véritable histoire du pays bigourdan et à remettre les gaulois en Gaule et non en Aquitaine.

MENDITTAR.

(1) Les quatre poires.



HAUTESKUNDE SINDIKALAK

L'Association Amicale pour la Défense et le Développement de la culture Gasconne en Armagnac est une société de fait, non déclarée jusqu'à ce jour.

Elle s'est constituée sur la base de deux principes fondamentaux :

- amitié et entraide entre ses membres,
- indépendance vis à vis d'autres organisations.

Dès 1981, ses fondateurs affirmaient en effet n'agir contre personne en prévenant, parallèlement toute ingérence illicite dans leurs propres affaires.

Ce qui ne signifie pas que l'Amicale Armagnacaise soit repliée sur elle-même. Au contraire. Outre l'existence de relations étroites avec les "Amis du Rondeau Gascon" et

"Lous Aguilhounès", de fructueux contacts ont été établis avec beaucoup d'autres associations agissant toutes pour la culture gasconne. Citons pêle-mêle : "la Fédération de la Course Landaise, A Noste Qu'èm, le Parc Régional du Bas-Armagnac, l'Amicale des Anciens du Collège d'Eauze, la revue Clarté d'Armagnac, la Société Auch du Gers, la Société de Borda, la Société du Comminges, les Maisons Paysannes, l'Association des Foyers Ruraux ... sans oublier bien sûr, l'Association Vasconne d'Etudes et d'Initiatives". Pour toutes communications, écrire à : Association Amicale pour le Développement de la Culture Gasconne en Armagnac, B.P. n° 4, 32800 EAUZE.

24 AOUT 1986 **De nouveau la ligne Canfranc**

SUD-
OUEST

Hier après-midi, à la mairie de Bedous, a eu lieu la réunion constitutive, sous les auspices du groupe 64 de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (F.N.A.U.T.), d'un comité pour la réou-

verture de la ligne Oloron-Canfranc, interrompue depuis seize années.

Pour ses défenseurs, cette ligne bénéficierait à l'heure actuelle, en faveur de sa réouverture, de l'enthousiasme des Espagnols récemment entrés dans

le Marché commun, d'une part et de la Communauté européenne elle-même qui a aidé à d'autres réouvertures de lignes d'autre part.

Ils font valoir que, côté français, la réouverture ne coûterait qu'aux aien tours de 7 milliards de centimes, peu de chose au regard de l'intérêt stratégique de cette ligne. A condition qu'existe bien entendu la volonté de la rouvrir. ■

LECTURES

Laurent Dispot - Manifeste archaïque, éditions Grasset, 1986.

Saviez-vous que lorsqu'un enfant dit : "caca !" il s'exprime comme les plus prestigieux orateurs, les plus sages penseurs de cette langue archaïque qui a fondé la philosophie et l'éloquence ? "caca" vient en effet du grec "kakos" qui signifie "mauvais". D'où "cacophonie", "cacosmie" etc ... Ainsi, l'enfance de l'humanité et l'enfance de chacun se confondent ... dans une éternelle jeunesse renouvelée, dans un éternel retour. Ce retour symbolique, ce mécanisme thérapeutique de la nostalgie, cette "nostothérapeutique" s'exprime au travers de ce que Laurent Dispot définit comme étant les quatre grandes : l'art, l'histoire, la psychanalyse et la religion. La véritable "modernité" nous dit l'auteur, est donc archaïque. C'est en cela qu'elle s'oppose à l'escroquerie

du "Kitsch", c'est-à-dire : du mauvais goût. Japon = modernité ? "Au lieu de parler du Japon, vous feriez mieux de parler le japonais" dit-il encore... Et Pan ! au passage, sur les doigts de M. Rocard qui n'a rien compris à cette modernité là ... Et pan ! sur les doigts de M. Le Pen qui prend le Christ pour un imbécile (en confondant le "prochain" et "soi-même") ... Et pan ! sur les doigts de M. Marchais à qui on découvre une hantise pour un certain "vagin denté" ... Et pan ! ... Mais il y a tellement de pan ! pour chaque grade dans le livre de Laurent Dispot, qu'à la fin, on en arrive à se demander si l'auteur lui-même ne mériterait pas un retour (de manivelle). Car enfin, il ne faut pas exagérer, tous les écologistes ne sont pas de dangereux sectaires-racistes-fascistes et le respect, c'est à dire, le culte de l'équilibre de la T.M.N. (Ter-

re Mère Nature) peut parfois avoir de très bons côtés. Mais vous dites cela si bien M. Dispot. Et avec quel humour ! On est tellement ébloui par l'immense culture que vous étalez au fil des pages, comme de très beaux tableaux qu'on peut bien vous pardonner votre côté cathomoraliste, somme toute assez pénible (surtout pour l'athée que je suis). Et puis, quel bon plaidoyer contre le racisme que votre livre. Vraiment, face à cela, le lepénisme ne tient plus. Il n'y a plus de philosophes nous dit-il parfois. Si être philosophe c'est faire en sorte de nous permettre d'entrevoir la réalité sous un autre angle, alors, vous êtes un grand philosophe.

Charles TYOUR.

ARMAGNAC : qui es-tu ?

Nous relevons dans le numéro 44 du Bulletin officiel de la course landaise, "LA TALENQUÈRE" de juillet 1986 un article de Emile LABEYRIE intitulé "ARMAGNAC : qui es-tu ?".

Nous sommes d'accord avec lui quand il dit que "l'Armagnac est le prolongement des Landes" ainsi qu'une "région de Midi-Pyrénées intimement associée à l'Aquitaine, par son folklore" mais nous ajouterions surtout par son histoire ! Et nous pensons aussi que nous devons exiger le rattachement administratif des cantons de l'Armagnac au département des Landes et donc à la Région Aquitaine afin d'être, tous les Gascons, réunis de nouveau dans une même région, premier pas avant la création d'une véritable région européenne, la VASCONIE, regroupant les peuples frères de Gascogne et Pays Basque (EUSKADI), Cantabrie, Rioja, Val d'Aran et Haut Aragon. N'oublions pas non plus les Hautes-Pyrénées !

Cependant la conception de Labeyrie sur les Anglais nous surprend car il reste encore à déterminer dans quelle mesure, au XII^e siècle, les Anglais ont été des occupants de la Gascogne comme le signale Labeyrie ou bien nos alliés et les premiers importateurs d'Armagnac et de Madiran. Les Anglais se sont même maintenus en Bigorre jusqu'en 1292 où le Comté fut annexé par Philippe le Bel. Depuis, combien d'occupants plus néfastes avons-nous connus ?

Joan PORTATENY (Dax).

N.D.L.R. : Vous pouvez vous abonner à la Talenquère, périodique trimestriel, en envoyant un chèque de 25 francs à sa rédaction : 34, avenue des Pyrénées 32110 NOGARO.

M., Mme, Mlle _____
Prénom _____
Adresse _____

désire souscrire un abonnement d'un an

Retourner ce coupon avec un règlement rédigé à l'ordre de 30 F

**LE COURRIER DE
VASCONIE**

V.E.I. BP 72 - 33260 LA TESTE DE BUCH



**abonnez
vous!**

aujourd'hui même!

**abonnez
vos amis!**

Impression du Labourd
8, quai Chaho
64100 Bayonne

Directeur de la publication :
Francis PEDEMAY

depôt légal : 4^e trimestre 1986

Administration :
A.V.E.I., Boite postale 72
33260 LA TESTE DE BUCH